

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

### Un an

Constantinople Litq. 7  
Province Frs. 8  
Etranger Frs. 80

### Six mois

Constantinople Litq. 4  
Province Frs. 4 50  
Etranger Frs. 40

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han  
6-7-9 et 10  
(Au-dessus de la Poste Française)  
Adresse télégraphique:  
Bosphore-Galata  
TÉLÉPHONE: Péra 1309

## M. VENIZELOS

Tandis que j'écrivais les premières pages de l'«Imbroglia Macédonien», un de mes confrères de Paris préparait aussi un livre sur ce qu'il appelait le plus grand «bluff» du siècle. C'était en 1904. Nous étions à Salonique. Nous passions en revue, un jour brûlant d'été, les événements qui s'étaient déroulés en Turquie et dans les Balkans au cours des dernières années. Mon confrère sympathisait avec les Turcs et il avait surtout pour Hilmi pacha une admiration profonde. Il croyait que l'inspecteur général des trois vilayets, à qui j'avais donné dans le *Matin* le titre de vice-roi, était capable à la fois de consolider l'empire ottoman et de déjouer les intrigues austro-russes. Je ne partageais pas son opinion et je prétendais que le séduisant pacha avait de belles manières et de bonnes intentions, mais qu'il manquait de ce coup d'œil de l'homme d'Etat qui embrasse toute une situation, en pénètre le sens et en trouve l'issue. Mon confrère se trompait; il fut plus clairvoyant lorsque de Macédoine il passa en Crète. Dans cette île que tourmentait sans cesse la Révolution il me montra un apôtre qui avait prêché sur la montagne le fusil en main. «Voilà un caractère bien trempé, me disait-il; je l'ai vu de près, je l'ai entendu, j'ai recueilli ses paroles de flamme qu'il joint aux gestes d'énergie, celui-là est vraiment l'élé qui s'impose, il jouera dans les destinées de la Grèce un rôle capital.» Mes lecteurs ont compris qu'il s'agissait de M. Venizelos.

En quittant Salonique je visitai toutes les capitales balkaniques. Et je me rendis à Athènes. Dans cette ville qui n'est pas moins éternelle que Rome, l'air est si pur et les couleurs si claires que l'esprit n'est pas écrasé par les souvenirs grandioses de l'antiquité. La pensée vole, légère, souple, hardie, vers les plus hauts sommets sans contrainte et sans fatigue. L'Acropole vous instruit en même temps qu'il vous charme. La vie n'y est pas un fardeau, c'est un bienfait des dieux. Sur tous les visages rayonne la fierté d'être un enfant de Minerve et la joie de posséder le ciel d'Attique, cette voûte merveilleuse où tous les bleus se sont fondus et comme attendris en des touches si délicates et si fines qu'ils sont une caresse et un enchantement. Et pourtant je voyais de ci de là s'assombrir des regards. Des officiers surtout se montraient inquiets. J'en approchai quelques-uns. Ils me dirent leur tourment.

— Depuis 1897, me confièrent-ils, nous sommes humiliés, nous sommes tristes. La Turquie nous a battus. Nous en avons éprouvé une amère déception. Mais nous n'avions pas désespéré de l'avenir, car les plus grandes nations ont connu des jours de défaite. Hélas! nos dirigeants n'ont rien fait pour préparer la revanche. Ils ne pensent qu'à leurs ambitions et à leurs intérêts. L'Etat n'a pas de guide. L'armée est délaissée. Aussi la Grèce n'inspire-t-elle aucune crainte. Elle ne compte pour rien. La Porte peut nous cingler de ses notes insolentes, nous devons courber le dos; nous n'avons la force ni le moyen de riposter. Les Bulgares et les Roumains peuvent nous insulter et nous braver impunément. L'Europe entière peut nous accabler de mépris. Nous restons muets, immobiles sous la pluie

d'outrages. Cela ne saurait durer. Oui, cela doit avoir une fin.

Et la Ligue Militaire balaya d'une large poussée la tourbe malfaisante des politiciens bavards qui faisaient glisser insensiblement le pays dans le yide. On chercha le sauveur qui redresserait la machine embourbée, on n'en trouva pas sur le sol même de la Grèce libre. Ce fut un Crétois, ce fut M. Venizelos, le tombeur du prince Georges, qui fut appelé au secours. Ce patriote avait montré qu'il avait une poigne de révolutionnaire et un cerveau de politique. Après avoir détruit, il avait su reconstruire. Chose inouïe: il avait gagné la confiance des chancelleries, cette même confiance qu'on refusait aux Delyannis et aux Théotokis. Lui seul était taillé pour la rude tâche qui s'offrait aux réformateurs. Donc M. Venizelos s'attela au char de l'Etat. Il ne trouva partout que désordres: toutes les administrations étaient gangrenées. L'armée surtout était une loque qui se traînait lamentablement dans les plus basses intrigues. On n'y travaillait pas, on y complotait l'avancement de l'un et la perte de l'autre. Les chefs ne songeaient qu'à la parade. On les voyait promener du matin au soir leurs torses cambrés dans des tuniques flamboyantes sur la place de la Constitution ou sur les trottoirs de la rue du Stade. M. Venizelos fit rentrer ces oisifs dans les casernes et les contraignit à l'obéissance et au travail. La discipline fut restaurée de haut en bas.

Les cadres furent épurés, un sang nouveau revivifia le grand corps qui agonisait. Une mission française présidée par le général Eydoux aida puissamment à cette réorganisation militaire. Dès que M. Venizelos sentit qu'il pouvait s'appuyer sur une force sérieuse il parla haut et ferme. La Porte s'inquiéta de voir ressusciter un mort qu'elle croyait bien enterré. Le tsar Ferdinand et le roi Pierre recherchèrent l'amitié puis l'alliance du roi Georges. Et la première guerre balkanique éclata, jetant la stupefaction et le trouble dans l'âme des Jeunes-Turcs. Autant de batailles, autant de victoires pour les coalisés. Fait incroyable: l'armée grecque entra à Salonique. L'empire turc est démembré. Mais le danger se déplace. Il n'est plus à Constantinople, il est à Sofia. Que fera M. Venizelos? Il va droit au but, il noue avec M. Pachitch cette double alliance qui fera sombrer dans la honte, la lâcheté et la trahison de Ferdinand. Il élargit son action bienfaisante. Il réconcilie son pays avec la Roumanie. Ainsi, trois ans après qu'il a débarqué au Pirée il a doublé le royaume. La Grèce n'est plus isolée, elle n'est plus bafouée, elle est devenue sur l'échiquier balkanique un facteur considérable que personne n'oserait négliger. Bientôt même elle sera un point de mire pour l'Europe entière. En effet, l'Allemagne déchaine le grand fléau au moment où M. Venizelos travaillait à organiser les nouvelles provinces. De quel côté va-t-il se ranger? son roi est marié à une sœur du Kaiser, il a un prestige immense sur la nation, et il penche vers Berlin. M. Venizelos n'hésite pas; en pleine retraite de Charle-roi, lorsque l'Entente est en péril, il se prononce nettement pour le Droit:

«Dussions-nous disparaître, nous devons être avec l'Angleterre et la France. Là est notre place et notre devoir.» Il ne demande aucun salaire pour la Grèce, il ne pose aucune condition. Il sacrifiera ses conquêtes même pour assurer le triomphe de la Justice. Le roi Constantin a beau lui démontrer que l'Allemagne sortira victorieuse de la lutte. Qu'importe! M. Venizelos s'entête dans sa filéité aux puissances qui ont libéré et protégé la Grèce. Certaines chancelleries semblent contrarier ses efforts. Rien ne le décourage. Les royalistes le harcèlent et lui rendent la vie intolérable? qu'à cela ne tienne. Il se mettra à la tête d'une poignée de braves, et il ira rejoindre l'armée d'Orient. Lentement mais avec une patience inlassable que rien ne rebuttera, il constituera à Salonique un gouvernement et une armée jusqu'à ce qu'il retourne à Athènes, enfin maître de toute la situation. Constantin a été chassé. La Grèce rentre dans l'unité. Et elle est tout entière aux côtés des Alliés. Ses bataillons seront confondus avec ceux de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de la Serbie et prendront part à cet assaut final qui fit mordre la poussière aux Bulgares, et précipita la débâcle des Turcs et des Autrichiens, amenant de proche en proche l'effondrement de l'Allemagne.

M. Venizelos a donc eu le dernier mot sur tous ses ennemis. Il n'a connu que des succès. Il suffit qu'il adopte une idée pour que celle-ci triomphe. A la Conférence de Paris il est entouré du respect de tous. MM. Wilson, Lloyd George et Clemenceau le tiennent en particulière estime. On sollicite souvent son avis, on recherche son conseil. Il jouit dans le monde entier d'une réputation solide que pourraient envier les ministres des plus puissants empires. Pourquoi cet homme a-t-il parcouru une si belle carrière en si peu de temps? pourquoi s'est-il imposé avec tant de relief? c'est qu'il allie à la vigueur d'un Cromwell la finesse d'un Cavour. Esprit subtil qui dégage la vérité du chaos des événements il a aussi la main de fer qui dirige les hommes vers le but qu'il s'est assigné. Derrière le sourire qui charme, il y a la volonté qui maîtrise.

Le regard d'une douceur étrange séduit les plus méfiants, le geste souple et nerveux dompte les plus rebelles. Par dessus, tout c'est un profond réaliste qui mesure et pèse toutes les possibilités. Il provoqua un jour de suffoquantes émotions lorsqu'il déclara du haut de la tribune de la Chambre qu'il ne voudrait pas de la Thrace même si on la lui donnait. On comprit plus tard qu'il ajournait ses espérances à des temps opportuns. A quoi bon user ses moyens dans les revendications stériles? Il a conduit son pays jusqu'aux cimes, et cependant il s'y rencontre des mécontents qui ont juré de le perdre. Des fous avaient tramé un complot contre lui. Heureusement pour l'Hellénisme, la popularité de M. Venizelos repose sur le cœur même de la nation. Par ailleurs, si le Grec a beaucoup de défauts, il est assez fin pour discerner où est son intérêt. Thémistocle put faire bannir Aristide, Constantin ne réussira jamais à chasser Venizelos.

Michel PAILLARÈS.

Voir en 3me page:

DERNIÈRES NOUVELLES

## LES MATINALES

### Les deux vertus

S'il existe une réclame sûre pour faire courir le monde au théâtre, c'est bien celle qui consiste à annoncer que la pièce affichée n'est pas pour jeunes filles. On peut être certain que toutes les demoiselles ne s'abstiendront pas pour cela d'y aller. Il faut bien qu'elles s'amuse aussi les pauvres chéries. Mais une pièce fait d'autant plus recelle qu'elle est plus folichonne et à y regarder de près on ne trouverait guère dans le théâtre contemporain une seule berquinade qui ait été un gros succès d'argent. Ce sont les mœurs qui font le théâtre. Et nos mœurs ont, depuis longtemps, affirmé leur préférence pour le genre rose aux dépens du genre rose, fait-il le plus littéraire du monde. C'est un fait dont un entrepreneur de spectacle a raison de tirer profit. N'est-il pas là pour servir le goût public? Au surplus je ne sache pas qu'il faille se lamenter outre mesure parce que telles jeunes filles se seront égarées au spectacle des folies vaudevillesques. Ça ne regarde qu'elles et leur famille. Je dirais même, quand ces demoiselles sont jolies, que la salle gagne à leur présence, en élégance, en fraîcheur, en beauté. Et ce plaisir des yeux est aussi une joie. Sans doute il n'est pas très convenable pour le monde, que Mlle Chose ou Mlle Machin — si peu oies blanches qu'elles soient — exposent leur printanière expérience de la vie aux défis polissons du vaudeville. Mais de cela, leur fonds de vertu ne saurait souffrir. Car de deux choses l'une: ou la vertu de ces jeunes spectatrices est entière et solide et les scènes scabreuses alors ne peuvent l'entamer; ou elle est morcelée et fragile et alors ces scènes n'ont rien qui puisse l'offenser. Si de rougir ne gêne pas certaines jeunes filles, c'est que rien ne saurait les faire rougir. Nous aurions donc mauvaise grâce à plaider pour des principes qui n'en sont plus. Peut-être à pareille constatation le monde aura-t-il simplement perdu quelques illusions de plus. Depuis le temps qu'il en perd, il faut convenir qu'il ne lui en reste plus beaucoup.

VIDI

## SERVICE SPECIAL

du «BOSPHORE»

Italie et Grèce

Rome, 29 novembre.

M. Venizelos est arrivé. Une réception cordiale lui a été faite. Un déjeuner a été offert en son honneur au palais royal. M. Venizelos a eu un long entretien avec M. Nitti et M. Sforza, à l'issue duquel il a déclaré aux représentants de la presse romaine son optimisme au sujet de la solution des questions grecques et de la cordialité des rapports gréco-italiens. Un proche avenir le démontrera. Le premier Hellène a ajouté qu'il se réservait, dès son arrivée à Athènes, de faire de plus amples déclarations.

### Une manifestation à Athènes

Athènes, 30 novembre.

Une manifestation imposante de plusieurs milliers de personnes eut lieu, dans un enthousiasme indescriptible, en faveur de M. Venizelos. Le sentiment national y trouva l'occasion de flétrir unanimement le crime de lèse-patrie ourdi contre le sauveur de la Grèce. M. Repoulis prononça un discours interrompu fréquemment par les ovations. La ville a présenté jusqu'au matin une animation extraordinaire.

## LA POLITIQUE

Après la Bulgarie, c'est maintenant le tour de la Hongrie et de la Turquie. On ne sait pas encore laquelle de ces deux puissances sera la première convoquée à Paris. A Budapest la situation est loin d'être d'une clarté parfaite. Les Magyars ne semblent pas très pressés de se donner un statut politique stable et permettant aux Alliés d'entamer les pourparlers. Réaction et Révolution se livrent des combats dont l'issue est toujours douteuse. Bela Kun est provisoirement hors de jeu, mais ses partisans continuent dans l'ombre à travailler les masses. La république n'a pas encore conquis la majorité, elle manque d'hommes. Enfin, les princes allemands demeurent toujours un article d'exportation pour les peuples qui se croient obligés d'avoir un roi. Qui ceindra la couronne d'Etienne? C'est là un puzzle dont malheureusement la solution n'est pas proche. Le règlement de la succession de l'empire des Habsbourg n'est pas aussi facile que d'aucuns le pensaient. Sur le papier tout marchait à souhait, toute la mosaïque s'effritait d'elle-même et ensuite, tels les atomes de Lucain, les morceaux venaient, par une force d'attraction irrésistible, reconstituer de nouvelles entités homogènes et parfaites. On a bien vite déchanté, et l'Europe centrale est aujourd'hui dans un chaos qui n'a rien de réjouissant pour ceux qui regardent un tant soit peu vers l'avenir. L'Autriche est devenue une Suisse en miniature, il en sera de même demain pour la Hongrie. La Serbie, malgré les dépouilles dont, avec un certain droit, elle s'est enrichie, a l'air plutôt mal en point. Elle voudrait bien quelques débouchés sur la mer libre, mais cela ne va pas tout seul. Les Polonais ne sont pas trop mal partagés, mais la Galicie est une personne morale bien encombrante et fort peu sage. N'omet-elle pas la prétention de vouloir, dans quelque vingt-cinq ans, se conduire toute seule? Les Tcheco-Slovaques sont bien à l'étroit dans leurs frontières. Ils jouent des coudes pour avoir un peu d'air. Deux puissances contemplent cette agitation avec un œil amusé. L'Allemagne qui, la paix signée, se reconstitue rapidement et la Russie de Denikine ou de Lenine, peu importe, qui bientôt sera puissante. Est-ce que tout cela ne donne pas à réfléchir à ceux qui à Paris, Londres et Washington, sont les maîtres de l'heure?

### Un canal de la Méditerranée au golfe Persique

Les plans d'irrigation en Mésopotamie présentés en 1908 à la Sublime Porte par M. William Nilcoks ont été adoptés par les Anglais. Les frais sont évalués à 100 millions de francs. Un nouveau barrage sera construit sur l'Euphrate, à une centaine de kilomètres de distance du barrage de Hindî. Le lac voisin d'Albanî sera utilisé comme bassin. Au nord de Bagdad, sur le Tigre, sera construit un autre barrage, et un autre à Kut, à 200 kilomètres de la ville. D'autre part, des travaux d'agrandissement des ports de Bassorah et de Koweït se poursuivent. Un ingénieur français, M. Delosse a, de son côté, conçu le plan d'un canal de 1500 kilomètres qui relierait l'Euphrate et la Méditerranée au Golfe Persique, par Alep et l'Euphrate.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



## ECHOS ET NOUVELLES

## Le prince Sabaheddine

Le prince Sabaheddine, qui avait dû ajourner son départ par suite d'une légère indisposition, a quitté Tarente dimanche dernier. Il est attendu ici demain matin.

## Au palais

L'ex-grand vizir Tevfik pacha a été reçu en audience par le Sultan. Tevfik pacha est resté longtemps auprès de Sa Majesté, après quoi il s'est rendu à la Sublime Porte et a pris part aux délibérations du conseil des ministres.

## Chez le prince-héritier

M. S. Gistow, premier secrétaire de la légation de Pologne, a rendu visite hier au prince-héritier.

## Entrevues

Djémal pacha, ministre de la guerre accompagné de Saïd pacha, gouverneur militaire de Constantinople, a eu une entrevue hier, avec le général Frane et d'Espercy, commandant en chef les forces alliées.

## Le départ du colonel Haskell

Le colonel Haskell est parti dimanche matin à bord d'un bateau de guerre américain, pour Trilis. Plusieurs officiers américains ainsi que les membres du « Relief Committee » se sont rendus à bord pour saluer.

## Au ministère de l'intérieur

Les directeurs des différentes sections se sont réunis hier au ministère de l'intérieur. Ils ont décidé de procéder à la nomination comme à la destination de plusieurs mutassaris et caïmaksans.

## La commission économique

La commission économique s'est réunie hier à la Sublime Porte. Le directeur général du ravitaillement y a pris part et a fourni des explications sur les mesures qu'il comptait prendre pour assurer le ravitaillement de la population indigente.

## Une visite à Héraké

Le Haut-Commissaire américain et Madame Bristol, accompagnés d'une dizaine d'officiers se sont embarqués dimanche à bord du destroyer américain 125 pour se rendre à Héraké et y visiter la fabrique de tapis ainsi que les environs. Le prince Osman Fouad Damad Hami, Uchmed et Roth beys, invités par l'amiral, prirent part à cette excursion. Un accueil chaleureux fut réservé aux visiteurs tant par la population que par les autorités et le personnel de la fabrique. Un thé d'honneur fut offert aux visiteurs.

## La terre continue à trembler

Des nouvelles récentes arrivées de Soma et de Pergame informent que des secousses continuent à s'y faire sentir par intervalles irréguliers. La population se trouve dans la plus grande anxiété et campe en plein air malgré les intempéries. Un nouvel appel de secours a été lancé en faveur des sinistrés.

## L'amitié gréco-arménienne

Au congrès socialiste de Lucerne, le délégué arménien, ayant défendu les droits hellènes sur Smyrne alors que d'autres délégués soutenaient le point de vue turc, le bureau de M. Venizelos à Paris a exprimé ses remerciements à la délégation de la République arménienne (*Vertchikoun-Lour*).

## Chemin de fer de

## Batoum aux Indes

Une voie ferrée serait construite de Batoum à Kars qui, de là, se prolongerait jusqu'en Perse et aux Indes. Des capitaux anglais et américains seraient engagés dans cette entreprise. Les gouvernements britannique et américain qui attachent la plus haute importance à ce projet, admettent les mesures nécessaires pour sa prompte réalisation. La direction qui suivra la voie n'est pas encore définitivement fixée.

## Ambassade de Turquie à Vienne

Le ministre des affaires étrangères vient d'être informé que Rejza effendi, imam de l'ambassade à Vienne, a succombé aux suites d'un accident d'automobile.

## Commission pour la paix

Essad Djémal bey, ancien chargé d'affaires de Turquie à Stockholm, vient d'être nommé membre de la commission préparatoire de la paix.

## Le ravitaillement

Le conseil du ravitaillement a affecté 20 mahones au transport des céréales se trouvant actuellement à Haïdar-Pacha. Un agent de la police britannique et un fonctionnaire du ravitaillement surveilleront le transport.

Le comité de lutte contre la vie chère, après un échange de vues avec la Préfecture de la ville, a estimé que le prix maximum du lait doit être porté de 25 à 30 piastres.

Le conseil du ravitaillement a été saisi de la question.

## La fête du roi George

Hier, à l'occasion de la fête du roi George, tous les bateaux alliés en rade et les édifices anglais avaient pavisé. A midi une salve d'artillerie fut tirée par l'Iron-Duke.

## Un hôpital et une polyclinique américains

La commission américaine de secours vient de recevoir d'Amérique tout le matériel nécessaire à l'aménagement d'un hôpital de deux cents lits où seront soignés, sans distinction de race ni de religion, les malades indigents de la capitale. A cet hôpital, qui va être installé sur le même plan que les meilleurs hôpitaux américains, sera annexée une polyclinique dirigée par des spécialistes américains. Les consultations ainsi que la distribution des médicaments s'y feront gratuitement.

## Les abattoirs

La question de la construction des abattoirs préoccupe à nouveau la Préfecture de la ville qui voudrait voir, un moment plus tôt, terminer les travaux commencés. Nous apprenons de bonne source que la maison Butter Marshall et Cie de Paris (ex-banque Perrier) a soumis par l'entremise de son agent technique M. Franghia, ancien conseiller au ministère des travaux publics, un projet de construction et de financement, qui a été pris en considération par la Préfecture de la ville.

## Les fonctionnaires et la commission américaine de secours

La commission américaine de secours attend le retour du colonel Coombs, qui se trouve actuellement à Derindjé, pour décider de la suite qu'il y a lieu de donner à la demande faite par la direction du ravitaillement au sujet de la distribution, aux fonctionnaires nécessiteux, des denrées et effets d'habillement mis en vente par cette commission. D'autre part, nous apprenons que la commission a décidé d'accorder certaines facilités aux employés subalternes des administrations gouvernementales.

## Les prisonniers ottomans

La Croix Rouge daïnoise qui s'occupe des prisonniers ottomans se trouvant en France a demandé au Croissant-Rouge ottoman les sommes nécessaires à l'entretien de ceux-ci. Le Croissant-Rouge s'est adressé à la Commission de l'armistice demandant qu'une réponse soit donnée dans le plus bref délai possible à ce sujet.

## Colonie yougo-slave

Les membres de la nouvelle colonie yougo-slave de notre ville ont assisté hier à la messe célébrée à l'église russe de Pancaldi, dont nous avions parlé avant-hier.

## Le directeur de la police à Adana

Emin bey, directeur de la police du vilayet d'Adana, a été destitué et remplacé dans ses fonctions par Hilmi bey, attaché à la direction générale de la police.

## Les épiceries modèles

Le règlement concernant les épiceries modèles a été approuvé par la commission du ravitaillement. Des contrats sont signés avec les seuls épiciers qui acceptent de se conformer à ce règlement. Jusqu'ici 50 épiciers ont accepté.

## On a reperdu la Joconde

Vous vous souvenez tous encore ici des flots d'encre qui ont été versés pour décrire le sourire de la Joconde, le tableau célèbre de Leonardo da Vinci qui avait été enlevé de son cadre. Il ne s'agit plus de l'original, mais d'une copie parfaite en mosaïque qu'un amateur suisse d'œuvres d'art possédait et qu'il avait placée bien en vue dans son riche salon. Cette merveille vient de disparaître. On recherche l'auteur de ce vol. Les autorités chargées d'instruire l'affaire se perdent en conjectures. Elles sont perplexes, mais leur embarras ne peut assurément par égalier celui qu'éprouvent actuellement les nombreux clients qui accourent aux grands magasins généraux Tiring, Galata.

Tout ce qu'ils ont l'occasion d'y voir exposé est si beau, les prix sont si bas, la variété est si grande qu'il ne savent plus que choisir. Ils voudraient tout prendre, car tout les tente. Et c'est là croyons-nous le plus important succès auquel peut prétendre un grand magasin.

## En quelques lignes...

— Le lieutenant d'infanterie, prince Eamer Farouk effendi, a été promu au grade de capitaine.

— Le commandant de gendarmerie en retraite, Ahmed Bassim bey, a été réintégré au service actif et nommé inspecteur-adjoint de la gendarmerie à Bitlis.

— 25000 livres turques ont été ajoutées au budget du ministère de l'intérieur pour faire face aux dépenses découlant des opérations électorales.

— La mission Hourchid pacha, qui s'était rendue en Anatolie, a quitté dimanche Eski-Chéhir à destination de Constantinople.

— Selon le *Terdjuman*, l'administration sanitaire aurait décidé de s'abstenir désormais de toute communication aux journaux. Pourquoi?

— Selon l'*Akham* le gouvernement aurait approuvé l'élargissement de 30 détenus arrêtés sur l'ordre du cabinet Ferid pacha sous l'inculpation d'adhésion au mouvement national.

— Le ministre de la guerre a décidé de supprimer certaines sections de son département devenues inutiles par suite de la cessation des hostilités.

— Les autorités ententistes ont supprimé la censure postale à Adana et en Syrie.

— Un décret porte pour l'année courante une majoration de 110.000 livres au budget de la Banque Agricole et de 595.000 livres à celui de la gendarmerie.

— Sureya bey, frère de feu l'ancien grand vizir Ferid pacha, a quitté Valona pour se rendre à Constantinople.

— M. Georgiadis, chef de service à la Banque d'Athènes, est nommé directeur général des Etablissements Philanthropiques grecs, en remplacement de M. Léonidis, démissionnaire.

— Le poste de chef de cabinet de la direction générale de la santé vient d'être supprimé.

— D'ordre du ministère de l'intérieur un poste de gendarmerie sera installé dans la forêt de Belgrade. Ce poste aura pour mission de sévir contre quiconque s'aviserait d'y couper des arbres.

— Le gouverneur de Samsoun, Hami bey, est arrivé hier, en congé de trois semaines. On nous informe de bonne source qu'il serait chargé d'un poste important au ministère de l'intérieur.

## FAITS DIVERS

## Incendies

Un incendie dû à un court circuit s'est déclaré à la légation de Pologne à Nischantcho. Grâce à l'arrivée du détachement des sapeurs-pompiers de Yildiz, le feu a été vite éteint. Les dégâts ne sont pas importants. Cependant, seul, le cabinet de travail de l'attaché militaire a été la proie des flammes.

Hier, dans l'après-midi, un camion militaire avait pris feu devant le Banco di Roma à Galata. Malgré les efforts déployés par les sapeurs-pompiers, le camion ainsi que l'essence qu'il transportait n'ont pu être sauvés.

Une foule nombreuse, que les agents de police avaient peine à contenir obstruait le passage et suivait attentivement le spectacle. Le service des trams a été interrompu à la suite des dégâts survenus aux fils.

## La situation en Anatolie

## Déclarations de Kemal pacha

Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie ottomane, a fait à une feuille turque les déclarations suivantes :

— C'est dans les régions d'Ismidt, de Yalova, de Duzdjé, de Zonguldak, de Brousse et de Karassi, que se produisent surtout les actes de brigandage. A Dérmen-Déré — dans la région d'Ismidt — nous avons pris des mesures extraordinaires. Les auteurs de troubles ont été arrêtés. Dans quelques jours, le mouvement aura été complètement éteint. Pour ce qui est des collisions qui se sont produites à Brousse, le vali a réussi à maintenir l'ordre. Dans les parages de Gueunan et de Karassi, ainsi que dans le sandjak de Balikesser, opère, comme on sait, Anzavur Ahmed. Des rapports que j'ai reçus hier soir, il ressort qu'Anzavur, vaincu à Sou-Sighirlik, a dû, dernièrement, soutenir un combat furieux à Gueunan et Batramitch où il a subi une nouvelle défaite. Sa bande laisse 10 à 15 morts sur le terrain. Actuellement, Anzavur s'enfuit vers Soumal.

A Duzdjé et à Bolou, des Tcherkesses se livrent depuis quelque temps, au brigandage. Ils ont attaqué les forces de gendarmerie. L'état de siège a donc été proclamé dans cette région et les forces nécessaires y ont été expédiées. Le mouvement sera réprimé dans quelques jours. Le calme est rétabli à Chilé et Yénikéuy.

## LE COMLOT

## Contre M. Venizelos

Pour des raisons indépendantes de notre volonté il nous a été impossible de publier toutes les dépêches de notre correspondant à Athènes au sujet de ce complot qui passionne l'opinion en Grèce. Les journaux d'Athènes qui viennent d'arriver sont pleins de détails circonstanciés relatifs aussi bien au programme de la conspiration qu'à la personne des conspirateurs.

Des résultats de l'enquête, à ce jour il appert que le but essentiel du mouvement révolutionnaire était l'assassinat de M. Venizelos soit en Italie, soit à Athènes. Ce but, une fois atteint, les officiers constituant l'âme de la conspiration auraient déclenché la guerre civile avec l'espoir, en dépit de l'insuffisance de leurs forces, de rallier à eux un grand nombre de soldats. Tous les collaborateurs et les partisans notoires de M. Venizelos devaient être tués. En dehors de ces personnages, au nombre de cinquante, 1300 libéraux auraient été déferés à une cour martiale.

La conspiration prévoyait en outre la main-mise sur les banques et la confiscation des fortunes appartenant aux venizelistes.

Le nombre des traites arrêtés s'élève à 145. Le général Lymbritis était désigné pour assumer la dictature. Toute la presse continuait à stigmatiser cette tentative abominable contre la personne de M. Venizelos en qui s'incarne l'âme même de la Grèce.

L'état de siège a été proclamé à Ismidt et dans les environs.

## AUTOUR DES ELECTIONS

## A Constantinople

Les élections du second degré dans la capitale continuent dans les mêmes conditions qu'elles ont commencé. Aux Iles, à Bayazid, à Cadikéuy, à Makrikeuy, à Anadol-Hissar et à Yenikeuy, elles sont même considérées comme terminées. On y procède au dépouillement des votes afin d'établir les listes des électeurs du second degré.

## Les partis

Les partis « Souhl vé Sélamet » et « Milli Ahraz » s'étant réunis dimanche, ont décidé de travailler, chacun pour son compte.

Les partis sont d'accord pour repousser toute collaboration entre eux. La principale raison en est l'abstention des éléments chrétiens, ce qui exclut toute confusion dans les votes.

Selon les renseignements recueillis par la presse turque la liste du « Souhl vé Sélamet » serait constituée comme suit :

Ferid pacha, secrétaire général du parti, le prince Sabaheddine, Loufi Fikri bey, Saïd bey, ministre de l'instruction publique, Rifaat Sami bey, Salaheddine bey, directeur de l'enseignement supérieur, Abdoullah bey, fils de Kiamil pacha.

Le parti national turc a tenu hier une réunion pour fixer son attitude.

## Les annulations

L'enregistrement des votes à l'urne d'Arab-djami dans la circonscription de Péra ayant donné lieu à des erreurs, les élections ont été annulées.

Au sujet de l'annulation des élections de certaines circonscriptions en province, l'*Akham* est d'avis que le gouvernement a le devoir d'examiner les plaintes qui sont formulées et d'établir les responsabilités s'il y en a. Il appartiendra à la future Chambre, quand elle se sera réunie, de valider ou non ces élections.

## DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

## Etats-Unis

## Situation économique

La récolte des pommes de terre est assez bonne, celle des oignons très mauvaise.

Dans l'ouest, il sera possible de combler le déficit du sucre, ainsi que dans le sud, mais les « Englanders » devront se contenter du sucre restant de Cuba.T.S.F.

## France

## Prêt de l'Espagne

La presse de Madrid annonce que le conseil de la Banque d'Espagne s'est réuni à l'effet d'étudier le décret royal relatif à l'augmentation de l'impôt commercial consenti par l'Espagne à la France. L'augmentation doit être de 35 millions de pesetas qui seront fournis au même taux que le premier emprunt fait par le consortium des banques espagnoles. La somme sera employée pour une large part à l'achat de vin.T.S.F.

## La musique américaine

Le *New-York Sun* se fait nager de Paris que la musique « Jazz » américaine ennuit tellement certains milieux parisiens que ceux-ci ont formé une société pour la combattre et arriver à sa suppression. La « Jazz » en musique a vu sa popularité augmenter dans un certain milieu, et les nègres « Jazz » sont très demandés.T.S.F.

## Un grand match de boxe

Londres, 20 Nov.— Le jeune et puissant champion de France, Carpentier, se trouvera en face d'un adversaire redoutable et non moins célèbre, dans le match de boxe contre Joe Backett.

Cette rencontre sensationnelle aura lieu au Stade de Holborn le 4 décembre prochain.

Carpentier, d'après son contrat, recevra qu'il soit vainqueur, vaincu ou qu'il abandonne le ring, 5 000 livres sterling, ce qui, au cours de 40 frs. la livre sterling, représente environ 200.000 francs.

D'importants paris sont engagés. Des sportsmen accourent de tous côtés pour assister à cette compétition, où le titre de champion d'Europe est en jeu. (A.T.I.)

## L'« INFORMATION D'ORIENT »

Sommaire du numéro du 1er décembre 1919 : 1. Les champs pétrolifères de la Perse, Gustave Mendel ; 2. La sériculture en Turquie, D.M. ; 3. Dette Publique Ottomane (Compte-rendu du conseil d'administration) — 360 exercice ; 4. Les entraves du commerce, D.M. ; 5. Propos d'un commerçant, Tribly ; 6. Les dettes de guerre des principaux belligérants, Fernand Jacq. ; 7. Une réforme nécessaire, A. Lefranc ; 8. Le combustible, Libert ; 9. Revue commerciale, D.M. ; 10. Marché de Constantinople, D.M. ; 12. Echos ; 13. Offres et demandes ; 14. Marchandises arrivées de Turquie à Marseille ; 15. Union Ciné-Théâtre d'Orient. L'*Information d'Orient* publie en supplément, dans ce numéro, le tableau des Sociétés Anonymes Ottomanes.

Prix du supplément pour les acheteurs au numéro : Pres 10.

## La Scène et l'Ecran

## Programme du Mardi 2 Décembre

## PERA

Nouveau-Théâtre.— Les Surprises du divorce Variétés (Théâtre Grec) Le Scandale

Cinés-Amphi— Quand l'agneau se fache

» Luxembourg— Les Vampires (4me série)  
» Palace — Hercule  
» Orientaux — Maciste, policier.  
» Eclair — La nouvelle aurore (fin).  
» Américain — Panopla, (2me série)

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Ce soir, avec le concours de Mlle Sylviane, *Les Surprises du Divorce*, 3 actes de Bisson.

Demain, mercredi : *Israël*.

Jeu : *La Dame de chez Maxim's*.

Vendredi : *La Dame aux Camélias*.

Samedi : *Israël*.

Dimanche : *Une Nuit de Noces*.

Lundi : *La Petite Chocolatière*.

Mardi : *La Rafale*.

Mercredi : *Le Roi*.

Dimanche à 2 h. 12 matinée, avec *La Dame aux Camélias*.

La location est ouverte aux guichets du théâtre.

Maciste agent de police aux Cinés Orientaux

A partir d'aujourd'hui, les Cinés Orientaux projettent la 4me série de *Maciste agent de police*. Tous et toutes devraient aller admirer ce chef-d'œuvre cinématographique.

Ciné Luxembourg

A partir de lundi

5me série des VAMPIRES

Les yeux qui fascinent

(4 parties)

Les Vampires font à Péra la plus importante recette. C'est un film unique en son genre et qui fascine le tout-Péra. Allez le voir.

Paris-Tournée

Nous avons eu depuis samedi soir quatre représentations qui ont confirmé la bonne impression des débuts de *Paris-Tournée*. *La Dame de chez Maxim's* samedi et la *Nuit de Noces* hier, ont été pour la troupe comique qui évolue autour de Mlle Sylviane l'occasion de faire apprécier quelques excellents éléments en particulier, et dans l'ensemble cette homogénéité indispensable à l'interprétation des vaudevilles. L'ouvrage de Feytaud comme celui de Hennequin sont loin d'être des nouveautés pour Péra où tout le monde, même celui des jeunes filles, les a entendus dans plusieurs langues et vus représentés de différentes façons. Mais ils appartiennent à la catégorie de ces chefs-d'œuvre particuliers qui ne vieillissent pas parce que leur seule prétention consiste à provoquer le rire par les plus abracadabrants des quiproquos, à chatouiller la bête qui sommeille au fond de toute créature humaine par les plus suggestives des intimités. Et ce genre, là a beau être amoral ; il n'est jamais ennuyeux. Nous l'avons, deux fois de plus, constaté samedi et hier. Une salle comble jusqu'à l'acéphale, en dépit des vastes dimensions du Nouveau-Théâtre, a prodigé ses applaudissements aux interprètes de ces deux inénarrables vaudevilles et manifesté sa joie par le rire le plus cordial.

Mlle Sylviane, dont les déshabillés ne sont pourvus ni de grâce ni d'attraits, a le brio que ce genre réclame. Elle vit ses rôles de tout son corps en comédienne qui connaît la valeur des mots et des gestes. Mmes Barys excellente, Vogel, Béry ont réalisé un ensemble amusant par de réelles qualités.

Du côté des hommes M. Dupont a incarné le personnage du Dr Petypon avec une fougue juvénile de vieux « archéur » et d'un ahurissement du meilleur effet. M.M. Liesse, Berthoud, Saulieu, Arbuleau ont animé à souhait les personnages si divertissants de ce répertoire célèbre.

La *Rafale*, dimanche soir, a été un gros succès pour Mlle Gylda, M.M. Bernier et Arbuleau.

## Théâtre Grec

La *Femme X* a été un triomphe pour la troupe de M. Lidorikis. Interprétation et mise en scène, tout a contribué à faire de cette représentation un spectacle artistique et émouvant. Compliments à Mme Calocrye et à M.M. Veakis, Gabrielidis, Nézer, Moustacac.

## L'attitude du public

Nous sera-t-il permis de faire une observation générale au sujet de la façon dont le public suit les représentations et au Nouveau-Théâtre et aux Variétés ?

Un certain nombre de spectateurs prennent semble-t-il plaisir à tousser, à se moucher, à rire dans les moments surtout où le silence ne seules s'impose par l'action qui se déroule sur la scène mais est dû aux artistes qui font de leur mieux pour nous plaire. Ces bruits intempestifs, auxquels des *chats* répondent et que des *ouf* accompagnent sont du plus mauvais goût. Nul ne peut rien entendre et tous sont ennuyés de ce tapage, spécial dans nos théâtres, indigne aussi bien du public pérote que des artistes étrangers. Ce n'est pas difficile pourtant d'écouter au Théâtre et de laisser parler les acteurs, puisque c'est dans ce but qu'on est censé s'y rendre.

## Le Soiriste

## Comité interallié du charbon

## AVIS AU PUBLIC

Par mesure sanitaire, les bateaux ayant touché le Sud de la Russie ne pourront venir charbonner à Zonguldak qu'après désinfection à Kavak.



## DERNIÈRES NOUVELLES

## Au Conseil d'Etat

Au cours de la séance plénière tenue hier, le Conseil d'Etat a terminé la discussion sur les projets d'impôts immobiliers ainsi que sur les droits d'entreposage et les redevances municipales. Ces projets seront soumis incessamment au Conseil des ministres.

## Chez le grand-vézir

Savfet bey, secrétaire particulier du prince Sabaheddine, a eu hier une longue entrevue avec le grand-vézir, Aly Riza pacha. On attache une grande importance à cette entrevue.

## Entrevues ministérielles

Les ministres du commerce, de la marine et des travaux publics, ainsi que le président du conseil d'Etat se sont réunis hier dans le cabinet du ministre de la marine. Les délibérations se sont continuées fort tard dans la soirée.

Salih pacha, ministre de la marine, s'est rendu hier vers le tard au konak de Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur, avec lequel il a conféré longuement.

## Galib bey, ex-vaï de Mamouret-ul-Aziz

Galib bey, ex-vaï du vilayet de Mamouret-ul-Aziz, que les forces nationales avaient forcé à fuir, est arrivé hier en notre ville, après un voyage de plus d'un mois. A un de nos rédacteurs qui a eu l'occasion de rencontrer l'ancien gouverneur général, celui-ci a déclaré qu'il se prépare à exposer dans un rapport au gouvernement, les agissements des forces nationales et qu'il ne manquera pas de publier ses mémoires, dès que les circonstances le permettront.

## Fevzi pacha à Erzeroum

Fevzi pacha télégraphie de Sivas au ministre de l'intérieur qu'ayant terminé sa mission en cette ville il se rendait à Erzeroum. Fevzi pacha, informe en outre, que son rapport a été remis à la poste pour être transmis à Constantinople.

## La discipline militaire

Le ministère de la guerre vient de décréter des mesures sévères à l'égard des officiers qui refuseraient de se rendre aux postes qui leur seront assignés.

## Les adjudications

Par circulaire adressée aux vilayets, le ministère de l'intérieur recommande aux gouverneurs généraux de refuser toute commission sur les adjudications qui se font sous pli fermé.

## DÉPÊCHES DES AGENCES

## France

## La déclaration des Alsaciens-Lorrains

Paris, 30. T. H. R. — C'est le huit décembre, le jour même de la rentrée de la nouvelle Chambre, que la députation d'Alsace-Lorraine donnera lecture de sa déclaration.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## La Turquie et l'équilibre mondial

## Du Tasvir :

Les rapports de la France, avec l'Orient et les grands intérêts qu'elle y possède datent de longtemps. A ce point de vue, demander le maintien de la Turquie constitue pour la France un devoir et un droit.

Le fait que, par la bouche du grand-rabbin Haim Nahoum, effendi tant d'assurances aient été données en ce qui concerne la Turquie, indique que l'on se rend compte en France que c'est la France encore qui serait la plus lésée au cas où notre pays serait sacrifié.

Il est à souhaiter que ces heureuses dispositions de la politique française soient durables. Une Turquie non mutilée et indépendante vaudrait à la France des avantages si grands et de caractère si général, que ce serait vraiment intelligent de la part des Français, que de les sacrifier pour quelques intérêts économiques de caractère local et restreint.

## Qu'attendons-nous encore ?

## De l'Alamdar :

Dans ses déclarations, M. Lloyd George parlait des difficultés que l'Orient suscitait à la paix.

On doit en conclure que les Turcs ne sont pas à même d'assurer leur propre sort pas plus que d'assurer le développement des minorités vivant en Turquie.

Alors donc ? Donc, ils ont besoin d'un guide qui les prenne par la main, les dirige, leur apprenne à marcher. Or ce guide, ainsi que nous l'avons tant de fois répété, ne saurait être que l'Angleterre.

L'Angleterre est en relation avec le monde musulman. Elle nous connaît à fond. Clopin clopant, nous pouvons avancer avec elle. D'ailleurs, au cas même où l'Amérique accepterait le mandat, elle ne ferait qu'en y mêlant toutes sortes d'hésitations.

Pourquoi lui faire traverser l'Océan ?

La séance de rentrée sera présidée par le doyen d'âge, M. Siegfried, alsacien d'origine. Il semble tout particulièrement qualifié pour souhaiter la bienvenue aux députés d'Alsace et de Lorraine.

Dans son discours, M. Siegfried adressera le salut de la Chambre aux nouveaux élus des deux provinces libérées, qui viennent renouer la tradition que l'Allemagne avait cru briser par la violence de 1871.

Les députés alsaciens-lorrains prendront place sur des sièges qui leur seront réservés derrière le banc du gouvernement. En effet, M. Siegfried a demandé, à la questure de la Chambre, de réserver 24 places, sur les bancs du centre, derrière les bancs du gouvernement.

Les députés alsaciens-lorrains se rendront à la séance, en corps ; ils entreranno dans la salle tous ensemble : ainsi la Chambre toute entière pourra saluer l'arrivée des représentants de l'Alsace et de la Lorraine.

## Fin de la grève des imprimeurs de journaux

Paris, 30. T. H. R. — Les ouvriers imprimeurs de journaux qui étaient en grève depuis trois semaines, à Paris, ont décidé de reprendre le travail le 1er décembre aux conditions anciennes. La commission technique patronale du groupement des directeurs de journaux, avait en effet déclaré que dans l'état économique actuel, il ne lui était pas possible d'accorder aucune nouvelle augmentation de salaires et que la prolongation du conflit ne pouvait qu'aggraver cette situation.

## Allemagne

## Les régions dévastées de la France

Berlin 30. T. H. R. — Le nouveau ministre des reconstructions, le Dr Gessler, est arrivé à Munich et a conféré, le 26 novembre, avec les représentants des ouvriers et des patrons intéressés à la reconstruction du nord de la France.

## Armistice entre l'Allemagne et la Lithuanie

Berlin, 30. T. H. R. — Par l'intermédiaire de la mission militaire internationale un armistice a été conclu entre l'Allemagne et la Lithuanie garantissant que, jusqu'au 13 décembre, les Allemands ne seront plus attaqués. Par contre, la division de fer devra quitter immédiatement le territoire lithuanien et être rassemblée au complet le 1er déc. entre Murawjow et Schawli.

## Roumanie

## La situation

Paris, 30. T. H. R. — Le journal *Oeuvre* reproduit une dépêche annonçant un mouvement républicain en Roumanie, sous la direction du général Averesco, Take Jonesco. Ce mouvement s'étend en Bessarabie, Transylvanie et Bukovine. La situation serait inquiétante pour la dynastie.

## Italie

## Serbie et Italie

Belgrade 30. T. H. R. — Le gouvernement italien fait savoir au gouvernement yougo-slave qu'il observerait la décision prise par la conférence de la paix et empêcherait d'Annunzio d'attaquer Spalato.

## Hongrie

## La délégation hongroise à Paris

Berlin, 30. T. H. R. — Selon des dépêches de Vienne au *Berliner Tageblatt* la délégation hongroise, présidée par le comte Adalbert Apponyi, attend d'être convoquée à Paris. On pense dans le monde politique hongrois que les négociations seront rapides et que le traité sera signé dans la seconde moitié de janvier.

## Grèce

## M. Venizelos à Rome

Rome, 30. T. H. R. — M. Venizelos a rendu visite, samedi, à M. Tittoni. Il s'est rendu ensuite, accompagné de M. Politis, au ministère de l'intérieur où il a eu un long entretien avec M. Nitti.

Le roi a offert, au Quirinal, un déjeuner en l'honneur de M. Venizelos, auquel assistèrent, MM. Nitti, Sforza, Coromilas, ministre de Grèce, et le personnel de la légation hellénique.

## Pologne

## Crise ministérielle

Zurich 30. T. H. R. — La crise ministérielle provoquée en partie par la question de la Galicie Orientale, approche de son terme. M. Paderewski a été chargé de former un nouveau Cabinet.

M. Skrynski, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a abandonné définitivement son poste. On cite comme successeurs probables M. Stanislas Palek, ministre plénipotentiaire à Prague, actuellement délégué à la Conférence de la paix et le député posnanien Maryan Seyda dont le discours prononcé le 21 novembre, lors de la discussion de l'expulsion de M. Paderewski, a produit une profonde impression et qui a été un des membres les plus actifs du comité national polonais.

## Armée française d'Orient

## Service de l'Intendance militaire

## Base de Constantinople

## Transports maritimes

Entreprise d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés

## APPEL D'OFFRE

Jusqu'au lundi 8 décembre 1919 à 15 heures il sera reçu par le sous-intendant militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messadet Han, 3me étage) des offres pour l'exécution à l'entreprise à partir du 15 décembre 1919 du service d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés.

Le cahier des charges régissant cette entreprise peut être consulté dans les bureaux de la sous-intendance de la Base tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le cahier des charges, devront être remises avant le 8 décembre 1919, quinze heures sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour le service d'alimentation des militaires à bord des navires affrétés ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé, sous réserve qu'elles parviendront au sous-intendant militaire de la Base avant le 8 décembre 1919 quinze heures.

Mais l'effet du vaccin ne s'est fait sentir que chez quelques-uns seulement. Le reste de la nation est resté réfractaire au virus unioniste. Malheureusement, ce sont ces quelques-uns que nous voyons agir aujourd'hui. Pour eux il n'y a au monde que l'Union et Progrès.

Pour eux les crimes innombrables du comité ne comptent pas plus que les désastres conséquences de ces crimes. Il suffit de considérer les choses avec quelque équité et impartialité, pour s'en convaincre. Il suffit de connaître les candidats aux élections au second degré désignés par le IIIe Congrès de l'esprit foncièrement unioniste duquel nous n'avons jamais douté.

Pour nous, les personnes n'existent pas. Il n'y a que des idées. Aussi, n'est-ce pas aux individus que nous nous attachons. Quand on songe toutefois au passé, au présent et à l'avenir de ce pays, et que l'on constate que ces candidats sont des personnes ayant aussi étroitement collaboré avec le funeste gouvernement unioniste peut-on concevoir que les destinées de la nation et de la patrie puissent, de nouveau, être confiées à de pareilles mains ?

## Les futures frontières de la Turquie

## Du Vakit :

Si, mettant le sentiment de côté nous analysons les déclarations de M. Balfour, nous constatons que la partie la plus brillante en est celle qui a trait à notre passé. En effet, après l'armistice, il y eut un temps où non seulement le passé des Turcs, mais leur existence actuelle elle-même étaient oubliés. Le fait donc qu'une personnalité comme M. Balfour ait reconnu que les Turcs sont une grande nation historique et que leur passé leur assure un droit absolu et naturel de continuer d'exister à l'avenir ne saurait que nous satisfaire. Néanmoins, alors que nos futures frontières constituent le point le plus important de la question, M. Balfour n'a pas cru devoir le préciser.

Cela ne laisse pas de nous causer quelque déception.

Tout en admettant que les vilayets arabes doivent se constituer d'une façon plus ou moins susceptible de leur assurer une existence propre le Vakit estime que le

Les conditions à remplir pour être admis au dépôt des offres sont spécifiées dans le cahier des charges.

Constantinople, le 22 novembre 1919.

Le Sous-Intendant militaire de la Base

ARMAND

## Circulaire

M....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que par suite du décès de notre regretté père, fondateur de notre maison, la société «G. Kendros & Fils» se trouve dissoute et sous la raison sociale

## G. Kendros Fils

nous avons constitué avec notre ancien collaborateur et parent M. Savva D. Kaloyannides une nouvelle société en nom collectif qui, de même que la société dissoute, s'occupera du commerce de drap.

Dans l'espoir que vous voudrez bien reporter sur notre nouvelle maison toute la confiance dont vous avez honoré la précédente et que tous nos efforts tendront à justifier, nous vous prions de prendre note de nos signatures ci-dessous, et d'agréer M.... l'assurance de notre plus parfaite considération.

Photius G. Kendros

Alexandre G. Kendros

M. Photius G. Kendros signera :

M. Alexandre G. Kendros » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

## LA BOURSE

1er Décembre 1919

## COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par M.M. Ronscovitch et M. Aliprant s

Galata Haviar Han, 22

## Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	358	20 Lires.....	151 50
20 Francs...	190	Dollars....	85
» Drachmes	282 50	20 Marks....	49 50
» Leis.....	62 50	20 Couronnes	18
» Levas.....	30	E.L.O.....	128
Banknot. le ém.	105	Lq. or.....	398 50

## Obligations

	Lq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	26 50
Tare Unifié 4 o/o.	98 50
Lots Turcs.	11 35
Anatolie 1. 4 1/2 o/o	18
» II	18
» III	17 25
Quais de Consople 4 o/o	28
Port Haidar-Pacha 5 o/o	20
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Scutari 5 o/o	19
Tunnel 5 o/o	5 40
Tramways 5 o/o	5 20
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	1130
» 1903 3	800
» 1911 3	750
Lots Grecs 1880 3	1300
» 1904 2 1/2	14
» 1912	13

## Actions

Anatolie	20	20
Banque Impér. Ottomane	32	50
Tabacs Ottomans	38	50
Assurances Ottomanes	5	—
Brasseries Reunies	51	50
Jouissances	22	40
Ciments Arslan	17	—
» Eski-Hissar	15	75
Minoterie l'Union	10	—
Droguerie Centrale	14	50
Eaux de Derkos,	19	50
Balia-Karadin	35	—
Kassandra Priv.	10	25
» Ord.	8	—
Tramways de Consople	38	50
Jouissances	18	—
Téléphones de Consople	13	—
Commercial	—	—
Laurium Grec	—	—
Transvaal	—	—
Chartered	—	—
Eaux de Scutari	—	—
Société d'Héraclée	49	—
Stérea	—	—
Union Ciné-Théâtre	2	25

L'Emprunt ottoman se maintient à 25,50 et l'Unité est ferme à 95,50. Quant aux Lots tures, ils baissent graduellement et sont aujourd'hui à 11,35. Les Lots Egyptiens sont bien soutenus, ainsi que les Lots grecs.

Les obligations chemins de fer d'Anatolie sont toujours en baisse, mais les actions de cette Cie semblent se raffermir.

Les Héraclée montent à 49.

Au Haviar han on signale la hausse constante des livres anglaises, des drachmes, des dollars et des francs italiens.

L'or est toujours en hausse à 399,50.

## EVANS

LA MAISON

EVANS, SONS, LESCHER & WEBB LTD

D'ANGLETERRE

Produits chimiques, pharmaceutiques

Drogues.

OTKP. KOHTOPY

B

3, Phaliron Han, Quai de Galata

Constantinople.

Téléphone : Péra No 1663.

## Presse grecque

## Le retour de M. Venizelos

## Du Proia :

Parti d'Athènes comme premier ministre de Grèce, M. Venizelos y retourne avec le titre de chef de la Race, une et indivisible. Il ne faudrait pas que, sur les rives de l'Istus, on l'oublie, comme on ne l'oublie pas partout où bat un cœur hellène.

M. Venizelos n'a pas encore terminé sa tâche et c'est lui-même qui doit l'achever. Il a déjà posé les premiers fondements de l'Union de la Race en un seul bloc, ainsi que de l'épure et de la rééducation de l'hellénisme. Nous avons tous conscience que lui seul pourra aussi couronner l'édifice. On ne peut douter de la sincérité des intentions ou des promesses de M. Venizelos.

Il ne pourra prolonger de beaucoup son séjour à Athènes. Toutefois, il y étudiera minutieusement la situation et élaborera le programme dans son ensemble quoiqu'il ne soit pas aisé de l'appl



# AGENCE HAVAS DE PARIS Succursale de CONSTANTINOPLE PUBLICITÉ Dans les JOURNAUX LOCAUX & DANS TOUS LES JOURNAUX DU MONDE 255 Rue de Péra Galata-Séraï.

**PNEUS** pour autos, bicyclettes et voitures des fabriques renommées  
**AKRON OHIO-PARIS**  
LES MEILLEURS, LES PLUS SOLIDES, LES MEILLEUR MARCHÉ  
SONT ATTENDUS prochainement.  
Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence.  
Représentants exclusifs pour le Levant  
**VIHOS ET PALAILOGOS**  
Stamboul Findjandjilar Arslan Fresco Han, No 16.

**THOMAS N. PHOTIADÈS**  
Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille  
à Zongouldak Kirli Kozlou.  
Galata Meymanetli Han No 9-13

## Maladies de la bouche et des dents

Mr Armand Cazzali, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartement Leclercq).  
Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.  
Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

## Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Péra, Galata Séri No. 6, au magasin Apollon, Grand-rue de Péra, 176, et Menzildjigou, Galata, Rue Haradj No. 14.  
PROFITEZ DE L'OCCASION

**COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO**  
**CIMBRIA & 1908**  
DE COPENHAGUE (Danemark)  
Capital : COUR DANOIS 4,250,000  
Agents Généraux en Turquie :

**KARL HORNFEELD & Co**  
Tchinguirégou Han, -- Téléphone  
Stamboul 576  
**ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE**  
**ASSURANCES MARITIMES**

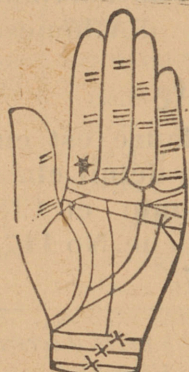
GERANT-RESPONSABLE :  
DJÉMIL SIOURI

## AVIS

De 100 personnes qui avaient chargé des marchandises sur le bateau *Engrisa* battant pavillon russe à destination des ports de la mer Noire, et dans la cale duquel le feu se déclara, réunies au bureau de Nemli Zade Bessim bey, sis Merdjanoft Han, ont nommé leurs fondés de pouvoirs, en vue de la défense de leurs intérêts, Sempad Madendjian effendi, représentant de la Maison Ipranossian, ainsi que Nemli Zade Salim, Stavros Palas, Tchiboukdji Ogou Haralambo, Ténékédji Ogou Menaché et Andoniadis effendis, ont été désignés comme fondés de pouvoirs. Tout négociant qui voudrait agir de concert avec le groupe en question devra s'adresser au bureau de Nemli Zade Bessim bey, à Merdjanoft Han, à l'effet d'apposer sa signature dans le livre ad hoc ouvert dans ce but.

## Pour les intérêts des locataires

Les locataires des bureaux et magasins qui ne veulent pas être à la merci des propriétaires et s'exposer à être mis à la porte ont tout intérêt à adhérer à l'Association pour la sauvegarde des droits des locataires, qui vient d'être fondée avec l'autorisation du gouvernement et dont le siège se trouve actuellement à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte, au-dessus de la librairie Soudi.  
Ceux désirant faire partie de l'Association sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte au-dessus de la librairie Soudi et un employé spécial se rendra chez eux. Téléphone Stamboul 1292.



## CHIROMANCIEN ORIENTAL JEAN PAUL

Révélation sur le présent et l'avenir : vie, chance, réussite dans les affaires, richesses, mariage, accidents, maladies, etc., etc.  
Adresse : Péra, Buyuk-Par-mak-Capou, Djamdji-Sokak.

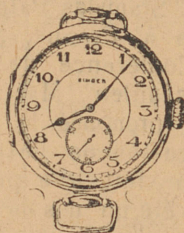
## MALOUL GAZILÉRE MOUAVENET PAZARI BAGTCHÉ-CAPOU 1 VACOUF HAN.

Voulez-vous des galoches en caoutchouc américaines et anglaises, des chaussures fortes, bon marché, chic pour l'hiver, visitez une fois « Maloul Gaziléré Mouavenet Pazari » vous y trouverez des étoffes pour costumes, pour paletots des flanelles, des dentelles, des boutons, tous les nécessaires de confection, des parfums, de l'eau de cologne, des savons parfumés. Ne courez pas d'un magasin à l'autre inutilement par un temps pluvieux, boueux et froid.

## DEMANDEZ PARTOUT Les produits de la Société de Vins et Spiritueux VOSPOROS

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZIGOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.  
**VENTE EN GROS ET EN DETAIL**  
Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Lit. 100,000 Téléphone  
Fermédjiler, Galata 86-90 Péra 1105.  
Adresse télégraphique : Fabrique Bosporos, Constantinople.



Les montres de haute précision **SINGER** viennent d'arriver et se vendent à moitié prix que durant la guerre.

Montre de poche Nickel	Pts. 850
» » Argent	1000
» » Nickel	1400
» » double boîtier	1700
» » Plaque Or	1700
Montre Bracelet Nickel	950
» » Cadran Radium	1050
» » Argent	1050
» » Cadran Radium	1200

Les **SINGER** sont garanties pour 15 années par certificat contre toute réparation gratuite

Dépôtaires et Concessionnaires :

## GRAMMATOPOULO FRÈRES

Stamboul, Place du Pont  
On trouve aussi les **SINGER** chez :  
MM. Gross Frères, Péra vis-à-vis du Tunnel.  
D. & J. Cananguini, Galata, Place du Pont.  
G. Mondanos & Cie, Stamboul, Sirkédji.  
Djerahidi & Cambouroglou, Sultan Hamam.  
Grammatopoulo & Hadjopoulo, Sultan Hamam.  
A. Xanthopoulo, Stamboul, Camondo Han.  
P. Xanthopoulo, Stamboul, Grand Bazar.

## Jean Sofianos Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 5  
Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.  
**COUPE** anglaise et américaine.  
Travail soigné. Prix raisonnables.

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

## DONA-VAYAKIS

**DOUZICO DE RAISIN SULTANINE**  
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Caliondji-Coulouk 9.  
Téléphone P. 408

## Farine lactée anglaise GLAXO

La plus scientifique et la plus économique nourriture pour les enfants et invalides. Méfiez-vous des produits similaires qui n'ont aucune valeur nutritive. **GLAXO** est unique dans ses résultats : Préviens la cachexie des enfants en formant les os et fournit les éléments nécessaires à une santé parfaite.  
Préparée conformément aux prescriptions des lois sévères anglaises qui régissent la fabrication des produits diététiques, la farine lactée **GLAXO** présente toutes les garanties requises par les mères qui s'intéressent à la santé de leurs enfants.

### En vente chez

The Droguerie Centrale d'Orient Ltd, Sirkédji.  
The Droguerie Centrale d'Orient Ltd, Bagtché-Capou ;  
The Droguerie Centrale d'Orient Ltd, Grande rue de Péra.

## ATTENTION!!! Ne vous trompez pas ! LE PAPIER A CIGARETTES

## "PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre  
le cahier au dépôt central :  
Stamboul. Findjandjilar, Lébédjidi han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE  
**LE PEHLIVAN**

## Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché  
Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

## ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à la

## Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HCULI

Kahréman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

## LA COMMERCIALE

COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE  
D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social Frs 2,000,000

Siège central à Paris, rue Lafayette 41.  
Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurances et Co-assurances de premier ordre. Règlement prompt et libéral de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaitanos Joannides et Cie.

Galata rue Eski Geumrouk Ada Han 16-17

## Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

**On demande** un ou plusieurs gisements de magnésium en Turquie ou Grèce.  
On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

### Cours et Leçons

**On demande** un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

**Coffre-fort** à vendre. S'adresser Haviar Han No 10.

**A vendre** Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (G. P.)

**Grande maison à louer** en pierre, dans le meilleur emplacement d'Ayaz-Pacha, avec belle vue sur la Corne d'Or, la Marmara et le Bosphore, contenant 17 chambres, 3 grands salons, bain, fourneau, cuisine, buanderie, citerne et autres confortables. Électricité. A côté un grand terrain de 2000 piques. Pour tous renseignements s'adresser à la Direction du journal *Alcham* à M. O., Avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

36

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IX

De-la guerre

(suite)

« Et ces haines causeront des guerres plus terribles que toutes celles qui ont été vues jusqu'ici, parce qu'elles seront des guerres d'amour et de haine. J'annonce l'amour, mais n'annonce pas la paix. »

« Et des peuples se déchireront, d'autres formeront des alliances, et ceux qui auront combattu côte à côte s'aimeront désormais. Et ils ne pourraient pas s'aimer s'ils ne s'étaient pas battus pour la même cause, car la guerre seule engendre l'amour entre les peuples. »

« Et la guerre seule engendre l'amour entre les hommes. Celui qui procède du génie conservateur de l'espèce n'est qu'un instinct, naturel, parlant divin, mais qui nous est commun avec les animaux et avec les plantes, et qui n'est donc pas le grand amour humain. L'amour n'est pas non plus l'amour de la beauté. L'amour véritable ne procède que de la guerre ; c'est l'amour des frères d'armes et des camarades, l'amour du bataillon sacré. »

Ayant dit, Ashley Bell, soudain, se tut ; et personne après lui n'osa parler, ni faire un mouvement ; pas même Lembach, qui se tenait à distance, humblement, comme un paria de cet amour que le Maître venait de chanter. Les deux plus jeunes, Swan et Billee n'osaient pas non plus reprendre leurs jeux ; ils étaient à la même place, attentifs, étonnés, comme des écoliers sages qui ne peuvent pas comprendre qu'on ne leur rende pas leur liberté après que la classe est finie, mais qui n'ont pas la permission de réclamer. C'est une immobilité, un silence majestueux et extraordinaire. Le premier mouvement et le premier bruit vinrent de la nature. Au moment que l'on put voir entre les branches dépouillées le soleil s'éteindre, les arbres eurent un grand frémissement ; et tous en même temps tressaillirent, même Ashley Bell qui frissonna comme un chêne.

Il dit alors très doucement — ce n'était plus l'oracle qui parlait — il dit cette phrase vulgaire :

— Je crois qu'il est temps de rentrer.

Alors, sans répondre, Billee et Swan préparèrent le bateau. Comme il était assez grand, tous purent prendre place, bien qu'Ashley Bell s'y fût d'abord étendu de tout son long. Rex Tintagel, debout, tenait droit le grand bâton qu'il appuyait au lit de la rivière et qui faisait glisser le bateau sur l'eau calme. Les branches, sans feuilles, étaient au-dessus de leur tête comme un treillage irrégulier.

Et Philippe se sentait si loin ! Le Chervell étroit lui paraissait immense comme un fleuve du Nouveau Monde, où il eût navigué sur une barque d'écorce aux côtés d'un Sachem rêveur et silencieux.

X

## L'ami et l'ennemi : Rex.

Un des plus médiocres hérésies que devaient mettre à la mode, quelques années plus tard, les successeurs immédiats de Philippe Lefebvre dans l'ordre des temps, est la damnation de l'intelligence et plus particulièrement de la conscience de soi, ainsi que la faculté d'analyse. Ces autres jeunes gens devaient pousser l'estime de leur sensibilité jusqu'à mépriser de leur entendement, soutenir que les deux sont incompatibles, et que l'on sent de moins en moins, à proportion que l'on sait plus ce que l'on sent et qu'on y voit plus clair. Philippe s'il eût pu pressager ce scandale, en eût été atteint comme d'une injure personnelle. Entre tous les pouvoirs de son esprit, celui qui précisaient le rendait plus fier, c'était une habileté, presque merveilleuse à pénétrer ses propres secrets. Il accomplissait le précepte qui fut jadis inscrit en lettres d'or au fronton du temple de Delphes : il se connaissait lui-même. Il ne faisait point exprès et n'aurait pu faire autrement, telle était sa nature. Il se trouvait sans se chercher.

Il poursuivait un examen et un commentaire perpétuel de tout ce qui l'attristait à mesure ; et jamais il n'eût accordé que ce pût être un péché contre le cœur, ni que la réflexion affaiblît le sentiment, quand il avait chaque jour tant de preuves qu'elle l'affine et le multiplie.

Cette clairvoyance était chez lui instantanée. Cependant qu'il écoutait le discours étrange, peut-être absurde, mais saisissant, d'Ashley Bell, il ne savait pas encore quelle part de la doctrine il accepterait,

quelle il regretterait, mais il se dit : « Celle-ci est la parole dont je tiendrai compte jusqu'au dernier jour de ma vie, et dont je ne pourrai plus désormais étouffer le retentissement. »

Comme il gouvernait en maître absolu sa propre sensibilité, soit au gré de sa raison pure ou de son bon plaisir, ce discours d'Ashley Bell, dont il mesurait la portée si justement, il voulut différer d'en subir les impressions, et il ne permit d'abord d'en être affecté que d'une façon toute puérile.

Cette réserve ne fut point trop marquée durant le trajet en bateau, où les pensées de Philippe, ainsi que ses émotions, demeurèrent extrêmement confuses. Mais, dès que la barque fut rangée au garage voisin du Parson's Pleasure, et qu'après une brève course à pied la petite troupe fut arrivée à la maison, il fit malgré lui la mine d'un enfant qui boude ; et cette bouderie semblait continuer la colère, l'impatience, l'esprit de chicane et de contrariété qu'il avait témoigné tout à l'heure au cours de sa dispute avec le poète.

Il n'alla point dans le salon, avec les autres, prendre le thé. A la dérochée, il monta dans sa Chambre. Il semblait n'avoir entendu et ne se rappeler qu'un seul des dogmes qu'Ashley Bell venait de professer dans la Mésopotamie : c'est à savoir que la véritable amitié ne peut naître que sur le champ de bataille. Et il répliquait naïvement (et il ne pouvait se défendre d'articuler cette réponse tout haut).

« Est-ce donc sur un champ de bataille que j'ai connu Rex Tintagel ? »

Une pudeur délicate l'empêchait de dire tout haut ce qu'il ajoutait tout bas, que cependant il avait voué à Rex Tintagel une amitié bien véritable ; et il ne pardonnait

pas à son Maître d'oser soutenir une doctrine qui l'offensait ; il attribuait à Bell l'intention malicieuse de lui suggérer des doutes sur la solidité, sur la valeur sublime de son amitié pour Rex.

Comme il se répétait pour la vingtième fois cette chose, en frappa timidement à la porte.

« Je parie que c'est lui », pensa Philippe, toujours de mauvaise humeur, et comme s'il eût pensé en même temps : « Est-ce qu'il ne pourrait pas me laisser un peu tranquille ? »

Mais il aurait bien voulu voir que ce ne fût pas lui !

Il dit d'entre sans prendre la peine de son lit sur lequel il s'était jeté. En effet, c'était Rex, très inquiet, Philippe avait disparu un quart d'heure, et il craignait une catastrophe. La joie de Philippe, à la vue de son ami bouleversé, fut incroyable. Ils eurent tous deux un peu de honte, et une grande fierté, d'une telle disproportion entre ce qu'ils ressentait et la banalité de l'incident. Ils comprirent que ce moment était pour eux unique, solennel ; mais, comme de coutume, ils ne le témoignèrent par aucun excès de parole.

Philippe dit simplement, d'une voix encore chagrine :

— J'étais un peu fatigué, je me suis étendu. Je n'avais aucune envie de prendre le thé. Avez-vous pris le vôtre ?

— Oui, fit Tintagel en baissant les yeux.

(à suivre).